

Marchés à la carte

Sadine Girardville

Numéro 98, automne 2003

Place aux marchés

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15603ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Girardville, S. (2003). Marchés à la carte. *Continuité*, (98), 48–50.

Marchés à la carte

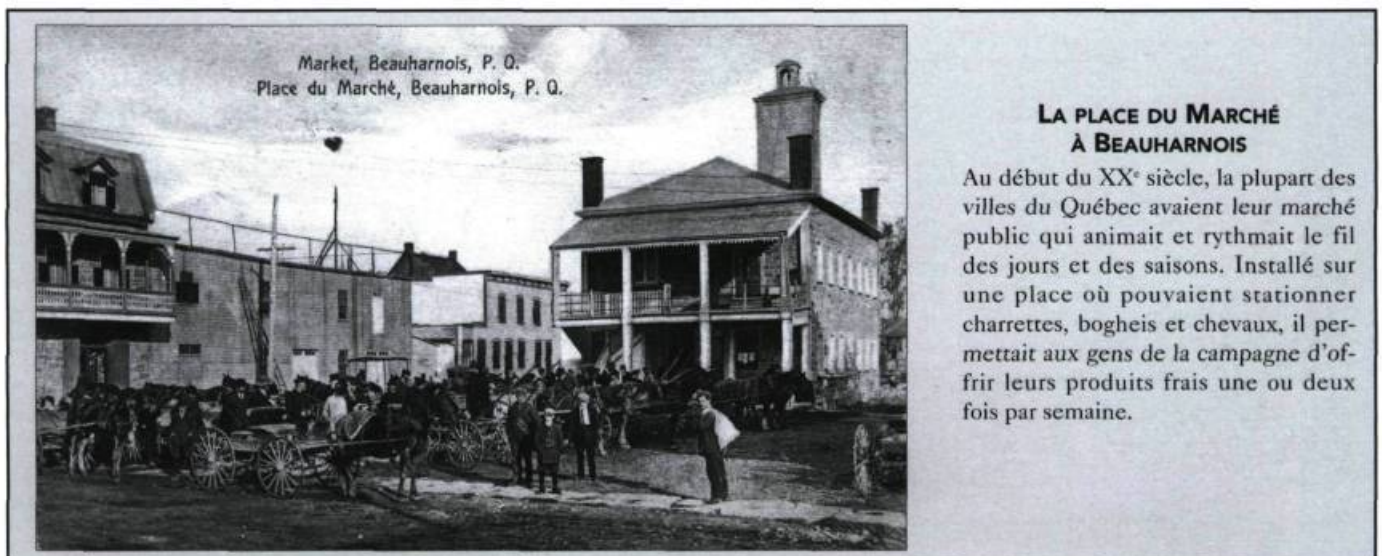
Les marchés publics sont fascinants. Où que l'on soit dans le monde, ils méritent qu'on leur réserve une visite privilégiée. En une simple balade à travers les étals, nous découvrons spontanément et généreusement l'âme, l'art de vivre et les traditions du pays. Dans une atmosphère conviviale et authentique, tous nos sens sont sollicités et stimulés. Le Québec n'a pas échappé à cette tradition séculaire des marchés publics. Dès le début du Régime français, ils se sont installés dans les plus grands centres.

Des cartes postales sont consacrées aux marchés publics depuis plus d'un siècle.

Les éditeurs n'ont pas tardé à choisir ces lieux hautement colorés et pittoresques pour illustrer des cartes d'une incroyable diversité, qui constituent en elles-mêmes un témoignage souvent émouvant du mode de vie de nos parents et une source intéressante d'informations sur les plans culturel, anthropologique, architectural, économique ou sociologique.

Les cartes que nous vous proposons illustrent des marchés du Québec tels qu'ils existaient durant la période dite de l'âge d'or de la carte postale, soit dans le premier quart du XX^e siècle.

Toutes les cartes présentées ici proviennent de la collection de Nadine Girardville, présidente du Club des cartophiles québécois.



LA PLACE DU MARCHÉ À BEAUHARNOIS

Au début du XX^e siècle, la plupart des villes du Québec avaient leur marché public qui animait et rythmait le fil des jours et des saisons. Installé sur une place où pouvaient stationner charrettes, bogheis et chevaux, il permettait aux gens de la campagne d'offrir leurs produits frais une ou deux fois par semaine.



170. — Le marché et la station de feu - Laprairie P. Q.

LE MARCHÉ ET LA STATION DE FEU DE LAPRAIRIE

À la demande des usagers, les villes ont vite entrepris de construire des marchés couverts, plus confortables et fonctionnels que les marchés dits de plein vent. Ces édifices étaient généralement consacrés aux activités du marché. À Laprairie, cependant, les marchands et les pompiers se partageaient le bâtiment... ce qui devait en faire un haut lieu d'animation !

BONSECOURS MARKET, MONTREAL

Très jolie carte dans les tons sépia. Montréal comptait aussi d'autres marchés comme celui de la place Jacques-Cartier. En été, les étals regorgeaient de produits frais amenés de la campagne environnante.

Les cartes postales de cette époque étaient très souvent éditées par des entreprises anglophones, ce qui explique les textes en anglais.



206 QUÉBEC. — Champlain Market
QUÉBEC. — Le Marché Champlain. — ND. Phot.

QUÉBEC, LE MARCHÉ CHAMPLAIN

Ce marché était situé juste en face de l'actuelle traverse de Lévis. Le vaste édifice des douanes n'existe plus aujourd'hui et le Château Frontenac n'avait pas encore été agrandi. Quelle animation devait régner sur ce marché de plein vent au plancher de lattes de bois !



MONTCALM MARKET, ST. JOHN STREET, QUEBEC

Sur l'actuel emplacement de la place D'Youville, le Marché Montcalm par une journée fraîche. On peut apercevoir les premiers panneaux publicitaires : celui-là vante les mérites de la gomme à mâcher Beeman's...



TYPICAL MARKET SCENE, QUEBEC

Quelle merveilleuse carte de marché d'hiver ! Ces galettes blanches empilées les unes sur les autres sont faites de lait congelé. C'est ainsi qu'il était vendu, nous confirme le texte écrit au verso de la carte par son expéditeur en 1904.



MARKET SCENE, QUEBEC

Les marchés avaient aussi lieu en hiver même si les produits à offrir étaient moins abondants. Pour se rendre alors en ville, les habitants de l'île d'Orléans empruntaient un pont de glace puisque le pont actuel n'était pas encore construit. Ils allaient beaucoup plus volontiers au marché en hiver qu'en été, car ils devaient, à la chaude saison, prendre un bateau pour gagner la ville.



LE MARCHÉ À BOIS DE TROIS-RIVIÈRES

Au Québec, les marchés spécialisés étaient plutôt rares. Celui-ci est très pittoresque avec ses traîneaux chargés de bois et tirés par des chevaux et des bœufs.

POUR EN SAVOIR PLUS

Les amateurs de cartes postales, anciennes ou contemporaines, peuvent participer aux activités du Club des cartophiles québécois. Ce club, fondé en 1991, regroupe près de 150 membres régulièrement invités à prendre part à des encans et à des salons où ils peuvent échanger, acheter ou vendre des cartes postales. Un bulletin publié quatre fois par an, des répertoires, des catalogues permettent aux membres de partager leur passion tout au long de l'année. Le montant de la cotisation annuelle s'élève à 22 \$.

Information : Yves Beauregard au (418) 656-5040 ou par courriel à beauregardyves@hotmail.com